

Son plaidoyer pour les droits des femmes distingué

Lycéenne à Marcel-Gambier, à [Lisieux](#), Romane Solve, s'est distinguée lors du concours de plaidoiries de son établissement, en livrant un vibrant texte sur la contraception féminine.

Les gens d'ici

Romane Solve habite à [Cambremer](#) mais elle est lycéenne en première générale au lycée Marcel-Gambier, de [Lisieux](#).

198 élèves participants

« **Chaque année, notre lycée organise un concours de plaidoiries pour les classes de premières. Il se déroule en plusieurs étapes**, explique la jeune fille. «Chaque classe est formée de deux groupes et travaille sur un thème de la défense des Droits de l'homme ou de l'environnement. Les deux gagnants s'affrontent en demi-finale et chaque représentant gagnant de chaque classe présente sa plaidoirie au théâtre de [Lisieux](#). »

Cette année, sept classes ont participé, soit 198 élèves. Le 17 mai, devant un jury composé de deux professeurs d'histoire-géographie, du bâtonnier de l'Ordre des avocats de [Lisieux](#), d'un notaire, de la responsable de la librairie Les Grands chemins, de deux représentants de la Ligue des Droits de l'homme, du Comité catholique contre la faim et d'Amnesty international, Romane Solve a évoqué la place de la contraception des femmes au Moyen-Orient, dans les pays d'Afrique, en [Iran](#), en [Afghanistan](#). Sa plaidoirie s'intitulait *La fâcheuse pilule*.

Une grande documentation

« En Afrique, » dit-elle, « on ne devient vraiment femme qu'en devenant mère. » À partir de cette réflexion, Romane Solve a compilé une somme importante de documentation sur Internet et en lisant. Son plaidoyer débute par le témoignage de Jacqueline, « **élève de troisième qui, en 2018, en Côte d'Ivoire pousse les portes de Médecins du monde, voyant son rêve de devenir enseignante brisé à la suite d'un rapport sexuel consenti mais non protégé** ».

Puis, elle continue en citant « Donya, une sage-femme afghane, qui, depuis le retour des talibans, est menacée de mort et de viol » quotidiennement en donnant une contraception à des femmes qui en ont assez de donner naissance à 4 ou 5 enfants.

« J'ai voulu me faire la porte-parole de ces femmes »

« J'ai voulu me faire la porte-parole de ces femmes qui n'ont plus le droit de vivre comme elles l'entendent dans le respect de leur liberté et de la sûreté de leur personne, poursuit Romane. Elles doivent accepter, comme normes sociales, des inégalités justifiées par des valeurs ancestrales, religieuses, réinventées, des visions patriarcales fondées sur la reconnaissance sociale des hommes au Moyen-Orient, avec une descendance nombreuse et le contrôle de la fécondité de leurs femmes. Et pourtant, la contraception est un élément décisif dans l'émancipation des femmes, permettant également leur alphabétisation. »

Voulant « combattre les injustices et les inégalités dans le monde », Romane Solve se verrait bien travailler pour l'ONU à l'avenir.



Romane Solve a remporté le prix spécial du jury lors de la finale du concours de plaidoiries du lycée Marcel-Gambier 2021-2022. Ouest-France